

Bonneville. De la récidive (1844) | Mutilations et empreintes punitives. [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb002_f0253

SourceBoite_002-7-chem | [Exécutions publiques ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Bonneville de Marsangy, De la Récidive, ou des Moyens les plus efficaces pour constater, rechercher et réprimer les rechutes dans toute infraction à la loi pénale 1844](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30129849p>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 20/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Bonneville de Marsangy, Arnould (1802-03-02 -- 1802-03-02)

TITRE

De la Récidive, ou des Moyens les plus efficaces pour constater, rechercher et réprimer les rechutes dans toute infraction à la loi pénale, par A. Bonneville,... Tome premier

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1844

EDITEUR Paris : Cotillon , 1844

» la lettre V, sans préjudice de plus grande peine
» suivant l'exigence des cas (1) ».

Quelquefois, la marque était laissée à la prudence
du juge, si le coupable en était à son premier délit.
« Aucun ne souffrira mort pour *premier larrecin*,
» disait encore la Coutume de Bergerac (2), sinon
» qu'il excède la somme de 50 sols. Et s'il excède
» ladite somme et le peut satisfaire du sien à celui
» qu'il a dérobé, pour le *premier larrecin*, il courra
» la ville. Et en outre, *selon la qualité du délit*, ou
» il sera mis au pilori, flétri et MARQUÉ, ou sera
» banni, ou souffrira l'une ou l'autre peine à la
» discrétion du baillif ou de sa cour, appelés à ce les
» consuls de ladite ville et avec leur conseil. »

Cette substitution de la marque simple aux mutilations s'était en même temps opérée, en Europe, dans la plupart des législations.

En 1424, nous voyons Jacques I^{er}, roi d'Ecosse, pour extirper la mendicité et le vagabondage qui désolaient le pays et accablaient les pauvres cultivateurs, ordonner que tous les mendiants et vagabonds, entre 14 et 70 ans, seront contraints au travail, sous peine d'être *marqués à la joue* et bannis du royaume (3).

(1) Art. 5 de l'ord. du Roi, du 4 mars 1724.

(2) Art. 91.

(3) Henry, History of Britain, t. V, p. 585.



